

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 50 (2000)
Heft: 2

Buchbesprechung: Le faux-monnayage dans le Pays de Vaud (1715-1750): crime et répression [Olivier F. Dubuis]

Autor: Furrer, Norbert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Olivier F. Dubuis: **Le faux-monnayage dans le Pays de Vaud (1715–1750): crime et répression.** Lausanne, Editions du Zèbre, 1999, 216 S. (Etudes d'histoire moderne 1).

Die zu besprechende Publikation über Falschmünzerei und Falschmünzer im Waadtland während der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts eröffnet die vom Verfasser selbst betreute Schriftenreihe *Etudes d'histoire moderne* der *Editions du Zèbre*, eines noch jungen Lausanner Wissenschaftsverlags. Es handelt sich um die überarbeitete Fassung einer im Jahre 1992 an der Universität Lausanne vorgelegten und von Professor Alain Dubois betreuten Lizentiatsarbeit. Das Buch ist äusserst ansprechend und sorgfältig gestaltet, angenehm zu lesen und informativ. Bedauern könnte man vielleicht das Fehlen eines Registers. Der Autor gliedert seinen Stoff in drei Teile. Der rund 80 Seiten umfassende erste Teil ist den strafrechtlichen Institutionen, der Gesetzgebung und der Rechtssprechung in Sachen Falschmünzerei gewidmet («Théorie et pratique de la justice criminelle»). Der zweite Abschnitt behandelt die organisatorischen und technischen Aspekte der Falschmünzerei auf dem – etwas gar kurz skizzierten – Hintergrund des von den Edelmetallmünzen dominierten Geldwesens jener Zeit («Monnaie et fausse monnaie»). Im letzten Teil wird den 98 erfassten Falschmünzern – 94 davon sind Männer und immerhin 4 Frauen – nachgegangen («Faux-monnayeurs et population»). Welches war ihre sozioprofessionelle Herkunft, ihre Stellung *in* bzw. am Rande der Gesellschaft, ihre Motivation? Den Beruf zum Beispiel kennen wir bei 45 Individuen: 20 üben ein metallverarbeitendes Handwerk (Hammerschmied, Giesser, Kessler, Huf- und Goldschmied usw.) aus, 10 weitere irgendein anderes Handwerk (Schreiner, Stoffdrucker, Maurer usw.). Die übrigen 15 haben keinen handwerklichen Beruf (Händler, Chemiker usw.).

Die Wahl des untersuchten Zeitabschnitts rechtfertigt der Verfasser einerseits mit der «Vollständigkeit» der Dokumentation ab 1715, anderseits mit dem raschen Rückgang der geahndeten Straftaten nach 1750. Er kommt allerdings zum Schluss, dass die Falschmünzerei zu jener Zeit keine echte Gefahr für Staat und Gesellschaft (mehr) darstellte. Die knapp hundert Falschmünzer verteilen sich in der Tat auf ganze 24 Fälle. Sicher bildeten die Zirkulation von Münzen verschiedenster Herkunft, die chronische Geldknappheit und die administrative Schwäche des Staates einen Anreiz für die Herstellung und Verbreitung von falschen bzw. die Verfälschung echter Münzen. Die zunehmende Mechanisierung der Münzproduktion und die damit verbundene Verbesserung ihrer Qualität sowie die – anfangs der Periode – verstärkte Repression der Falschmünzerei dürfte jedoch auf manchen potentiellen Delinquenten entmutigend gewirkt haben. Ein grosses Geschäft wurde der Münzbetrug ohnehin nie; zu gering waren die «Investitionen» der kleinen Handwerker, die ihn vorwiegend betrieben, zu schlecht die Qualität ihrer «Produkte», zu stümperhaft die Art und Weise, wie diese unter die Leute gebracht wurden (siehe die Liste der gefälschten Sorten auf den Seiten 127 und 128). Die «Gnädigen Herren» von Bern milderten denn auch im Laufe der Zeit die Bestrafung dieses *crime de lèse-majesté* par excellence. An die Stelle von Hinrichtung und harten Körperstrafen traten blosse Ausweisung und Verbannung.

Olivier F. Dubuis ist es gelungen, die relative Harmlosigkeit der Falschmünzerei und der Falschmünzer in der behandelten Periode nachzuweisen. Sein Hauptaugenmerk richtet er jedoch auf die Funktionsweise der waadtländisch-bernischen Polizei- und Justizbehörden, denen die Bekämpfung der fraglichen und natürlich auch anderer Delikte und Verbrechen oblag. Diese Funktionsweise in ihrer ty-

isch frühneuzeitlichen Komplexität rekonstruiert und für den heutigen Leser verständlich gemacht zu machen ist sein besonderes Verdienst.

Norbert Furrer, Syens

Serge Paquier: *Histoire de l'électricité en Suisse. La dynamique d'un petit pays européen 1875–1939*. Genève, Editions Passé Présent, 1998, 2 vol., 1214 p.

Les 1214 pages consacrées par Serge Paquier à l'histoire de l'électricité en Suisse sont issues d'une thèse de doctorat présentée à l'Université de Genève. Il faut saluer l'ambition de l'auteur de s'être lancé dans une histoire nationale trop souvent délaissée au profit des monographies régionales ou cantonales. L'exercice n'allait pas sans risque. Entraîné sur un terrain qu'il arpente depuis plusieurs années, S. Paquier a pu bénéficier du considérable essor historiographique que ce champ historique connaît sur le plan international et de l'important substrat théorique et conceptuel dont il peut se prévaloir. Mais la lecture de l'ouvrage fait prendre conscience de la somme des difficultés auxquelles Paquier s'est heurté: sans compter leurs effets sur la diversité et la dispersion des sources, le foisonnement des initiatives privées et publiques, la pesanteur des particularismes cantonaux et locaux, la multiplicité des forces engagées dans le processus, la constante interférence des références étrangères, la résistance des technologies traditionnelles, le décalage dans la construction des infrastructures rendaient a priori la tentative périlleuse tant les pistes se brouillent constamment et les obstacles se décuplent. En face de cette cacophonie factuelle, le choix de Paquier de développer la problématique de l'existence ou non d'un «modèle» national suisse en matière électrique ne facilitait pas encore les choses.

Sans pour autant tomber dans les travers de la défense et l'illustration d'un *Sonderfall helvétique*, l'auteur s'appuie sur différentes méthodologies pour comprendre les raisons pour lesquelles non seulement la Suisse a précocement adopté une technologie qui pouvait répondre à ses besoins compte tenu de ses dispositions physiques et géographiques en matière de ressources naturelles, mais aussi pourquoi elle a pu développer une excellence technique qui la place parmi les pôles de référence.

Dans le sillage des travaux de Bertrand Gille, François Caron et Thomas Hughes notamment, il analyse le cas helvétique en traçant l'évolution et l'imbrication de toutes les filières technologiques qui aboutissent à la création d'un système socio-technique intégré et efficient. On aurait pu s'attendre à une plus grande attention portée à la définition de ces concepts. Utilisés à beaucoup de sauces, ceux-ci finissent par recouvrir un ensemble d'éléments que chaque auteur manie selon ses humeurs et ses envies sans toujours beaucoup d'égard ni pour leur créateur ni pour le lecteur. Qu'est-ce qu'un système technique? Quelles réalités recoupe-t-il? Comment définir l'existence et l'évolution des filières? Dans cette perspective, quelle est la spécificité de l'objet électrique? Quelques développements sur ces sujets auraient certainement plus apporté à la pertinence de l'étude que le ressassement des grandes étapes de l'histoire de l'électricité qui occupe toute la première partie. Un simple renvoi aux nombreuses études qui y ont été consacrées aurait pu nous épargner ces pages très générales.

Dans le premier volume, Serge Paquier montre encore, avec beaucoup plus de conviction, le poids dominant des aspects techniques, technologiques et scientifiques dans la montée en puissance du système électrique. Pouvant s'appuyer sur le développement de l'industrie hydraulique qui assure un premier développement